

Aéronautisme

« Nous sommes Lorrains »

Aviamost existe, Chambley l'a rencontré ! S'il reste toujours accompagné d'un vent d'incertitudes concernant la finalisation des négociations en cours, le client russe, en contact avec Geci Aviation, a bel et bien figure humaine. Son directeur général Viktor Medvedev est depuis hier sur le site aéronautique de Lorraine, accompagné d'une équipe de huit collaborateurs.

Ils resteront pendant trois jours, accompagnés par Serge Bitboul, le PDG de Geci, pour étudier les termes d'un contrat de commande d'une quarantaine d'avions (livrables à partir de 2014), avec option pour 260 appareils. Un marché de deux milliards de dollars. Serge Bitboul affiche sa confiance.

Où en êtes-vous dans les négociations avec Aviamost ?

« Ils nous ont sélectionnés après avoir rencontré plusieurs sociétés car ils veulent importer, distribuer et soutenir le Skylander et nous leur

semblons les mieux à même de répondre à leurs besoins. Le contexte est beaucoup plus porteur qu'autrefois en Russie car les villes et villages sont très mal desservis et il existe une volonté du pouvoir d'y remédier en autorisant dorénavant les compagnies étrangères à s'implanter. Depuis la chute du Mur, le transport aérien a été divisé par dix en quinze ans, et les taxes d'importation vont disparaître. »

Quelles sont les garanties d'Aviamost ?

« La démarche d'Aviamost est soutenue par l'État russe, via son ministère des Transports qui finance partiellement les opérations. L'objectif de la visite de la délégation menée par M. Medvedev est, ainsi, de vérifier l'adéquation de l'appareil aux conditions exigées sur place (terrains sommaires, froid, rusticité) et faire, de notre côté, le nécessaire pour être en phase avec la certification russe. Aviamost veut une exclusivité pour

importer 300 appareils. »

Comment expliquer les doutes sur l'existence d'Aviamost ? A-t-elle vraiment les fonds nécessaires ?

« Je ne veux pas tout révéler pour ne pas faire capoter l'affaire, mais je connais M. Medvedev et j'ai de nombreuses assurances, à plusieurs niveaux. La société existe, ce sont des gens sérieux avec des soutiens dans le financement auprès de l'État russe, je l'ai dit, mais aussi des partenaires sur place. »

Quelles sont les perspectives pour Geci à Chambley ?

« Il y aura d'ici cinq ans 400 salariés minimum chez nous. Nous avons des contrats et contacts plus qu'avancés avec de grosses sociétés des Caraïbes, une entreprise de transport des États-Unis, mais aussi au Kenya, aux Émirats Arabes unis. Avec le soutien de l'argent public, des inquiétudes ont été exprimées sur l'hypothèse de vous voir quit-



Serge Bitboul (à gauche) et Viktor Medvedev, directeur général d'Aviamost (Photo Est Republicain)

ter la Lorraine. Honnêtement, personne chez nous n'a compris ces reticences. Nous sommes soutenus par la Région Lorraine, avec des Lorrains qui travaillent chez nous au sortir des universités. Que dire de plus. Nous sommes

Lorrains ! Je ne vois pas comment ni pourquoi nous partions ailleurs, rien ne justifie ces craintes. Nous avons un très bon avion, des perspectives et une très bonne équipe. »

Recueilli par Antoine PETRY